



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

Politique linguistique intérieure de la Chine entre unité et diversité : débat autour du cantonais au début du XXIe siècle

GUO Yufei

yfeiguo@gmail.com

Directeur : Joël Bellasen

Année : 2017

Université : Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Inalco)

Discipline : Science du langage

Mots-clés : politique linguistique, Chine, cantonais, mouvement social, multilinguisme, dialectes.

Résumé de thèse

Cette thèse s'est donnée pour objectif d'analyser, avec une approche socio-linguistique, la politique linguistique de la Chine en relation avec l'ensemble des dynamiques sociales aux niveaux régional, national et international, en nous appuyant sur le « mouvement pour la défense du cantonais » (abrégé comme MDC) apparu à Guangzhou durant l'été 2010. Le contexte général étudié implique la période des années 1950 jusqu'aujourd'hui. Nous avons cherché à développer nos analyses autour des trois grandes pistes :

- l'exploration de la notion de la politique linguistique d'un point de vue épistémologique ;
- l'analyse du contexte de la politique linguistique de la Chine d'un point de vue historique ;
- l'application du cadre théorique de Bernard Spolsky (2014) à notre cas d'étude.

En nous référant à la théorie de Spolsky, nous considérons la politique linguistique comme un système composé de trois parties à la fois indépendantes et interconnectées : pratique, aménagement et idéologie. La pratique linguistique désigne les choix linguistiques dans différentes situations de communication d'une communauté linguistique donnée ; l'aménagement linguistique signifie l'intervention délibérée effectuée par les instances politiques, les institutions sociales ou les individus qui possèdent ou qui croient posséder le pouvoir d'influer sur les pratiques linguistiques des autres ; quant à l'idéologie linguistique, elle renvoie au système de croyances ou de représentations sur les langues qui sous-tend la

pratique et l'aménagement. Ces trois parties exercent une force synergique dans différents domaines sociolinguistiques. Une approche par domaine constitue ainsi le pivot de notre recherche. Concrètement, notre corpus s'appuie sur des données provenant de quatre domaines sociolinguistiques :

1. Domaine gouvernemental : les textes normatifs et les entretiens avec des fonctionnaires responsables de l'aménagement linguistique au niveau local, régional et national ;
2. Domaine médiatique : les discours médiatiques dans la presse et sur l'Internet ainsi que des entretiens avec des professionnels des médias ;
3. Domaine scolaire : des entretiens avec des enseignants et des élèves, ainsi que des données quantitatives concernant l'usage des langues à l'école ;
4. Domaine familial : des données quantitatives et qualitatives des élèves et de leurs parents concernant leurs pratiques et leurs représentations linguistiques.

Ainsi arrivons-nous aux conclusions suivantes :

Premièrement, il existe une régression intergénérationnelle de la transmission et de l'usage du cantonais à Guangzhou. Aujourd'hui, le mandarin prédomine non seulement dans toutes les fonctions publiques, mais son usage a tendance à l'emporter dans les usages privés. En termes d'idéologie linguistique, le cantonais est toujours considéré comme un dialecte de prestige, mais les enfants de souche s'y sont moins attachés que leurs parents. Et le lien entre langue locale et identité régionale devient de plus en plus vague chez les jeunes. Tout cela est étroitement lié à l'urbanisation accélérée, la croissance des flux migratoires à l'échelle nationale et la promotion du mandarin exercée au travers du système éducatif.

Deuxièmement, le mouvement pour la défense du cantonais s'est produit dans un contexte où plusieurs dynamiques sociales se confrontent : la régression linguistique, les problèmes sociaux accentués à la veille Jeux asiatiques, l'émergence de la conscience citoyenne, et le développement des réseaux sociaux sur l'Internet. C'était la synergie de tous ces facteurs sociaux qui a provoqué le MDC – un mouvement qui fait partie du processus de la défense et de la reconstruction de l'identité régionale chez les Cantonais.

Troisièmement, les répercussions du MDC sont à la fois profondes et limitées sur le plan de la politique linguistique chinoise : D'une part, le MDC a entraîné une modification dans l'aménagement linguistique du gouvernement. Mais cette modification est profondément enracinée dans une idéologie pragmatique ; d'autre part, ce mouvement a suscité une prise de conscience sur la diversité linguistique chez les citoyens, mais la promotion du mandarin continue à exercer ses influences sur l'usage des dialectes chinois en Chine.

Enfin, nous avons approfondi la discussion sur la possibilité de la mise en oeuvre d'un modèle plurilingue officiel en Chine, dans l'objectif de sauvegarder les dialectes chinois et à encourager l'usage et la transmission de ces derniers. Pour y arriver, nous avons donnés quelques suggestions sur le plan législatif et administratif de la politique linguistique chinoise. La conclusion s'achève sur quelques pistes de travail dans l'avenir.